

Testudo [graeca] pallasii

Chkhikvadze et Bakradze, 2002

Igor G. Danilov,
Konstantin D. Milto et
Lyudmila F. Mazanaeva

Nom vernaculaire :
Tortue de Pallas

Historique et taxinomie

Ce taxon fut à l'origine décrit comme une sous-espèce de *Testudo graeca*, proche de *T. graeca iberica* et de *T. graeca nikolskii*. Cependant, si on admet la révision de Perälä (2002a), *Testudo graeca* est un taxon paraphylétique et comprend plusieurs espèces. Dans ce chapitre, *Testudo pallasii* est élevée au rang d'espèce, bien que des réserves puissent être émises.

Description

Cette description intègre la description originale par Chkhikvadze et Bakradze (2002) avec des modifications. La carapace des adultes mesure jusqu'à 247 mm de long. Les femelles sont habituellement plus grandes que les mâles. De légères bosses existent sur la carapace osseuse, dans la zone des écailles vertébrales mais elles sont moins développées que chez *Testudo nikolskii*. Vu de profil l'arrière de la dossière est habituellement convexe chez les deux sexes. L'empreinte du sillon séparant les plaques cornées humérales et pectorales traverse en règle générale la portion postérieure de la plaque osseuse appelée entoplastron (à la différence de *Testudo iberica* et *T. nikolskii* où il ne traverse pas cet entoplastron). La suture entre les plaques osseuses de l'hypoplastron et du xiphiplastron est proche de l'encoche inguinale. La coloration de la dossière est variable et similaire à celle de *Testudo iberica*. L'espèce possède habituellement 5 doigts aux membres antérieurs mais certains spécimens peuvent n'en avoir que 4. Les différences entre *Testudo pallasii*, *Testudo iberica* et *Testudo nikolskii*, très proches géographiquement et morphologiquement, sont encore assez mal connues. De plus amples études sur les variations morphologiques des tortues du Caucase sont indispensables.



Fig. 1. Tortue de Pallas, aspect général.
(L. F. Mazanaeva).

Distribution et habitat

La tortue de Pallas vit du Daghestan (en Russie) au nord du Caucase. Son aire de distribution va plus précisément des contreforts de Makhatchkala aux basses terres de Primorskaya et à la chaîne de montagnes adjacente (jusqu'à une altitude de 800 m). La bordure nord de cette distribution se situe à environ 30 à 35 km au sud de l'embouchure de la rivière Sulak. Elle s'étend à l'ouest le long des contreforts jusqu'à la limite entre la forêt et la steppe. Au sud la tortue de Pallas atteint l'Azerbaïdjan, mais cette limite reste mal définie et inclut une zone de contact avec *Testudo iberica*. La tortue de Pallas vit dans des régions désertiques, semi-désertiques, steppiques, forestières ainsi que dans des habitats modifiés par l'homme. On la trouve dans une grande variété d'habitats, des dunes de sable aux zones de buissons épais et même dans les forêts ouvertes.

Eco-éthologie

En forêt, les tortues sont actives presque toute la journée avec des pointes d'activité durant la matinée et la soirée. Dans les steppes, où les températures sont plus élevées, et dans les habitats semi-désertiques, les tortues sont actives seulement durant la matinée et la soirée; lors des mois les plus chauds, elles ne sont actives que 7 heures par jour. Le pic d'activité se situe durant les périodes avec une température de l'air comprise entre 21 et 25°C. L'activité décroît lorsque sont atteintes des températures de 29 à 32°C et les tortues disparaissent dès que les 33°C sont dépassés. La

nuits, et le jour durant la période chaude, la tortue occupe le même abri sous les buissons, dans des amas de feuilles en décomposition, dans des trous ou des terriers. La tortue débute son hibernation dès la mi-octobre et se cache dans les mêmes abris qu'elle utilise en été. Elle réapparaît dans le courant de la première quinzaine de mars. Elle atteint la maturité sexuelle entre 12 et 14 ans pour des longueurs de dossière de 160 à 180 mm. Trois séries d'œufs se développent successivement dans les gonades. Selon Bannikov (1951) la fécondation de la première ponte de l'année a lieu en automne, la seconde ponte est fécondée au printemps et la troisième durant la première moitié de juillet. Les œufs sont déposés dans des endroits bénéficiant de 5 à 7 heures d'ensoleillement par jour. La femelle creuse un trou de 22 cm de profondeur. Le nombre total d'œufs déposés par une femelle et par an (en trois pontes) est en moyenne de 16 œufs. Les œufs sont presque ronds et mesurent environ 36 mm de longueur pour 35 mm de largeur. Dans la nature l'incubation des œufs dure de 75 à 105 jours. Les tortues naissent en septembre. Elles émergent immédiatement (probablement dans le cas des juvéniles issus des premières pontes) et restent dans les

buissons denses ou dans des terriers. Elles peuvent aussi se maintenir sous terre durant la période d'hibernation et n'apparaître qu'au printemps de l'année suivante. Le régime alimentaire est essentiellement composé de légumineuses mais il inclut à l'occasion aussi d'autres plantes et des escargots *Helicella*.

Menaces et mesures de conservation

Cette tortue est mentionnée dans la liste rouge des espèces menacées de l'IUCN (en tant que *Testudo graeca*), dans la liste rouge du Daghestan (comme *Testudo graeca iberica*), dans la liste rouge de Russie (en tant que *Testudo graeca*) et elle est placée dans l'Annexe II de la CITES (avec les autres *Testudo*, excepté *T. kleinmanni* et *T. wernerii*). Lors de ces dernières décennies l'aire de distribution de la tortue de Pallas s'est considérablement réduite du fait de l'activité humaine. Les actions principales de préservation doivent viser à protéger les habitats où la densité en tortues est élevée (les dunes sableuses de la côte de la mer Caspienne) et l'élevage en captivité.



Fig. 3. Tortue de Pallas (à gauche une femelle, à droite un mâle), vue ventrale (L. F. Mazanaeva).

Fig. 2. Tortue de Pallas (à gauche une femelle, à droite un mâle), vue dorsale. Noter les anomalies de la carapace: 6 plaques vertébrales (femelle) et une suture réduite entre les plaques vertébrales 4 et 5 (mâle). (L. F. Mazanaeva).

